Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine

Herausgeber: Suisse magazine

Band: - (2013)

Heft: 285-286

Artikel: Des cabanes pour tous les CAS : pour les alpinistes ou les familles, 150 ans de refuges

Autor: Auger, Denis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-849360

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LOISIRS

Des cabanes pour tous les CAS

Pour les alpinistes ou les familles, 150 ans de refuges

par Denis Auger

Loger dans une cabane ? Hormis les enfants à l'imagination nourrie par l'esprit d'aventure, ou les baroudeurs de l'extrême, personne n'y penserait naturellement. Et pourtant... À l'heure où le Club alpin suisse (CAS) fête ses 150 ans (voir page suivante), il n'est pas inutile de signaler que bon nombre de ses cabanes sont accessibles aux familles et que le séjour en cabane, loin d'être une expérience traumatisante dans la vie, est une façon idéale de découvrir nos belles montagnes et de faire le plein de bon air...

Certes, le confort d'une cabane du CAS ne peut pas se comparer à celui d'un hôtel, mais de nombreuses cabanes ont fait de gros efforts ces dernières années pour proposer des petites chambres où les familles peuvent se rassembler, en dehors des traditionnels dortoirs.

À noter que les membres du Club alpin français bénéficient dans les cabanes du CAS des mêmes conditions que celles appliquées aux membres suisses du CAS.

Et les joies d'une soirée et d'une nuit passées dans une cabane ne sont pas négligeables. Les gourmands y trouveront leur compte : il n'est pas rare que les repas proposés en altitude soient bien meilleurs que ceux disponibles en plaine. La plupart du temps, on est sûr de trouver au menu les spécialités locales, amoureusement cuisinées par des passionnés... Sans compter l'ambiance d'un vrai chalet et le plaisir de manger après l'effort.

Encore que... Contrairement aux idées reçues, les cabanes du CAS ne ressemblent pas toutes à celle du *Hörnli*, celle qui se trouve sur l'itinéraire pour gravir le Cervin ou celle, toute nouvelle et au *design* futuriste, du mont Rose, fréquentée par des alpinistes aguerris. Beaucoup de cabanes, en effet, ne nécessitent que quelques heures de marche sur des sentiers adaptés aux familles. Certaines même se trouvent à l'arrivée directe de téléphériques, permettant à tout un chacun de profiter du bon air de l'altitude et du plaisir de contempler les

La Poste suisse

couchers et levers de soleil sur nos belles Alpes. S'ils ont été célébrés par un certain Victor Hugo au Rigi, ils sont tout aussi beaux ailleurs, dans les Grisons, les Alpes vaudoises, l'Oberland bernois, le Valais ou en Suisse orientale...

Au cœur de l'environnement

Les cabanes du CAS sont d'ailleurs idéalement placées au coeur des massifs alpins et permettent d'envisager des randonnées au long cours avec la certitude de ne pas passer la nuit dehors. Évidemment, certaines contraintes sont imposées pour garantir le bien-être de tous : extinction des feux vers 22 h, horaires d'arrivée et de départ obligatoires, obligation (mais n'est-ce pas tout simplement une règle de bon sens ?) d'emporter ses déchets jusqu'en plaine. Mais il y a aussi de bien belles surprises, notamment pour les plus jeunes, avec des animations diverses comme la découverte de la flore et de la faune locales...

Bon nombre de cabanes, munies de panneaux solaires, sont quasiment autonomes en énergie. C'est le cas de la cabane du Mont Rose : sa façade sud étant couverte de capteurs solaires photovoltaïques et d'autres thermiques, la cabane couvre 90 % de ses besoins énergétiques et, grâce à un appareillage complexe, elle utilise également l'eau en complète autarcie.

Quant aux gestionnaires des cabanes, ils entendent de plus en plus convaincre leurs visiteurs de la nécessité d'adopter certains gestes : ne pas déranger la faune qui hiberne (un animal dérangé va fuir et perdre ainsi une grande partie de ses forces, se trouvant alors menacé dans sa survie). N'hésitez pas à leur demander conseil, ils sont souvent incollables. Car un séjour en altitude ne s'improvise pas. Même si on rejoint une cabane en téléphérique, certaines règles de simple prudence s'imposent : de bonnes chaussures, des vêtements chauds et imperméables, un téléphone portable pour prévenir les secours en cas de pépin... sont indispen-

swiss-image.ch/Christof Sonderegger

La cabane Sellamatt du Club alpin suisse (CAS) au Toggenburg, Suisse orientale

sables dans tous les cas. De même, on pensera à s'annoncer auprès du gestionnaire de la cabane et surtout à ne pas présumer de ses forces. Tous les spécialistes de la montagne s'accordent sur ce point : la majorité des accidents sont le fait de risques pris à tort par les victimes.
Bref, pour les amateurs de liberté, rien ne vaut le plaisir de se retrouver en cabane... alpine.

Les 150 ans du Club alpin suisse

L'origine du CAS
Le 19 avril 1863, 35 hommes venant d'Aarau, de Bâle, de Berne, de Buochs, de Glaris, de Lucerne, d'Olten, de Saint-Gall et de Zurich fondent le Club alpin suisse CAS dans les locaux de la gare d'Olten. Ils répondent à l'appel du Zurichois Rudolf Theodor Simler, maître de conférences en chimie et en géologie à l'Université de Berne, inquiet de laisser aux seuls étrangers la conquête des Alpes, alors en plein essor : en 1857 naît l'Alpine Club à Londres, et en 1862 l'Oesterreichischer Alpenverein. Pour Simler, une association suisse d'alpinistes peut « sans doute servir mieux la patrie, et de manière directement plus productive ». C'est dans cet esprit que les statuts sont établis et que le Tödi et le Clariden sont désignés comme régions d'excursions. À la fin de l'année 1863, le CAS compte déjà sept sections et 358 membres au total.

La passion de la montagne
Au Club Alpin Suisse, tout tourne autour des sports de montagne, été comme hiver. Ses membres considèrent qu'une Suisse sans montagne est tout aussi impensable qu'une Suisse sans CAS. Au fil des ans, s'ajoutent aux sports « traditionnels » les randonnées en raquettes, le bloc (escalade sans corde, à hauteur de saut) et l'escalade sur glace.
Le CAS collabore également activement à de nombreux autres domaines liés à la montagne : histoire de l'alpinisme, botanique, ethnologie, géologie, glaciologie, prévention des avalanches, météorologie, toponymie. Les membres ont participé de manière décisive au travail de la Carte nationale de la Suisse. Sans le CAS, le tourisme de montagne ne se serait pas autant développé. Mais en parallèle, le Club a veillé à ce que tous les sommets ne soient pas desservis par les chemins de fer.
La sécurité est l'une des grandes préoccupations du CAS qui est le prestataire principal de cours de formation sur le sujet. Par ailleurs, le CAS s'engage depuis plus de 100 ans pour la préservation des paysages alpins et pour une exploitation des montagnes respectueuse de la nature et de l'environnement. Cette préoccupation comporte d'ailleurs des aspects contradictoires, l'augmentation du nombre de zones protégées par exemple, pouvant conduire à limiter les espaces dédiés aux adeptes du sport de montagne. De plus, avec ses cabanes et ses chemins, le CAS est directement touché par le réchauffement climatique, mais y contribue cependant du fait de la mobilité des randonneurs et grimpeurs. Il doit donc également concevoir ses activités d'association de manière à respecter l'environnement. ■

Le saviez-vous?
À l'origine, le CAS est créé par et pour un groupe d'alpinistes masculins élitistes Ce n'est qu'en 1980 que la fusion est réalisée entre le CAS et le Club alpin suisse féminin.

Quelques chiffres
152 cabanes - 300 000 nuitées par an - 140 000 membres, dont 25 000 étrangers (principalement des Allemands) - 50 000 livres vendus par an.
La Bibliothèque centrale du CAS à Zurich est une des plus grandes bibliothèques consacrées à la montagne au niveau mondial.

Schweizer Alpen-Club SAC | Club Alpin Suisse CAS
Monbijoustrasse 61 | Postfach | CH-3000 Bern 23 | +41 (0)31 370 18 32
Eveline JeanRichard, Marketing & Communication